

Histoire des sociétés médiévales

M. Georges DUBY, professeur

En Europe occidentale aux XI^e et XII^e siècles, la fonction guerrière définit la situation de l'aristocratie laïque et justifie les privilèges dont elle jouit. L'étude de cette catégorie sociale requiert donc un examen très attentif des institutions militaires et de la pratique des armes. C'est pourquoi le cours de cette année a présenté le résultat de recherches sur l'organisation de la paix et sur la conduite de la guerre en France pendant le XII^e siècle.

Les premières leçons ont été consacrées à l'analyse de la relation, procurée par Galbert de Bruges, des troubles survenus en Flandre en 1127-1128, après l'assassinat du comte Charles le Bon. Dans l'irruption du désordre se révèlent ici à la fois, en effet, le jeu des institutions qui en temps normal encadraient l'activité militaire, la couverture idéologique qui fournissait justification à l'emploi des armes, enfin des comportements ordinairement réprimés que l'événement fit se déployer au grand jour. Ce témoignage, d'une précision exceptionnelle, montre comment les deux strates superposées de la couche sociale dominante, celle des « princes » et celle des « chevaliers », se sentaient tenues de remplir leur fonction spécifique et la remplissaient effectivement.

Mais dans le cours du XII^e siècle, des modifications lentes intervinrent. Elles ont été examinées à trois niveaux. Au niveau des techniques du combat et de l'équipement de l'homme de guerre. Au niveau des institutions de paix (il a fallu considérer leur évolution d'ensemble depuis le départ du mouvement pour la paix de Dieu afin d'expliquer que, dans le sud de la France, la paix soit demeurée au XII^e siècle l'affaire des évêques et du pape, alors que dans le nord, quelques princes d'abord, puis le roi après le milieu du siècle ressaisissaient le contrôle de l'action militaire). Au niveau enfin de ces deux scandales que les assemblées conciliaires ont successivement dénoncés en 1130 et en 1179 : la vogue irrésistible des tournois et le pullulement des bandes de mercenaires ; deux innovations qui sont étroitement liées à l'accélération de la circulation monétaire et au renforcement des principautés et dont il reste à examiner le retentissement sur les attitudes mentales et sur les conduites des chevaliers.

Les systèmes de classification sociale en usage en Occident aux XI^e et XII^e siècles ont fait, cette année encore, l'objet des travaux du séminaire. Dans les premières séances, le professeur a examiné les représentations de la société livrées par un passage des *Miracles de Saint-Benoît* relatif au mouvement pour la paix qui s'est développé dans le Berry en 1038, et par les différents textes qui évoquent un mouvement analogue parti du Puy en 1182 et conduit par la secte des Encapuchonnés.

Ensuite sont intervenus successivement :

1. J. BATANY, *L'image du corps social chez Jean de Salisbury et André le Chapelain* ;

2 et 3. C. CARROZZI, *Nouveau commentaire du Carmen ad Rodbertum regem d'Adalbéron de Laon* ;

4. D. ROCHER, *La société aristocratique dans les premiers romans allemands* ;

5. M. O. GARRIGUES, *Le vocabulaire social d'Honorius Augustodunensis* ;

6. A. GRABOIS, *Un fragment d'une chronique hébraïque de Narbonne (vers 1161)* ;

7. K. F. WERNER, *L'art de la guerre aux VIII^e-X^e siècles : essai d'appréciation* ;

8. O. GUILLOT, *Aspects religieux du pouvoir comtal angevin* ;

9. E. PATLAGEAN, *La classification sociale à Rome aux VII^e-IX^e siècles dans les actes rédigés en milieu pontifical* ;

10. G. LOBRICHON, *Les trois ordres de la société chez Dudon de Saint-Quentin et chez Benoît de Sainte-More* ;

11. J. LE GOFF, *le Pays de Cocagne*.

PUBLICATIONS

G. DUBY, *L'histoire des systèmes de valeurs* (dans *History and Theory, Studies in the Philosophy of History*, 1972).

— *Le monachisme et l'économie rurale* [dans *Il monachismo et la reforma ecclesiastica* (1049-1122)].

— Direction du Tome III de *l'Histoire de la France*, 1971.

MISSIONS

Le professeur a présenté un rapport au colloque d'historiens réunis à Krusevac (Yougoslavie) en octobre 1971.

Il a participé au colloque « Royauté et littérature », organisé à Caen en mars 1972.

Il a donné des conférences à l'Istituto italiano per gli studi storici de Naples en mai 1972.